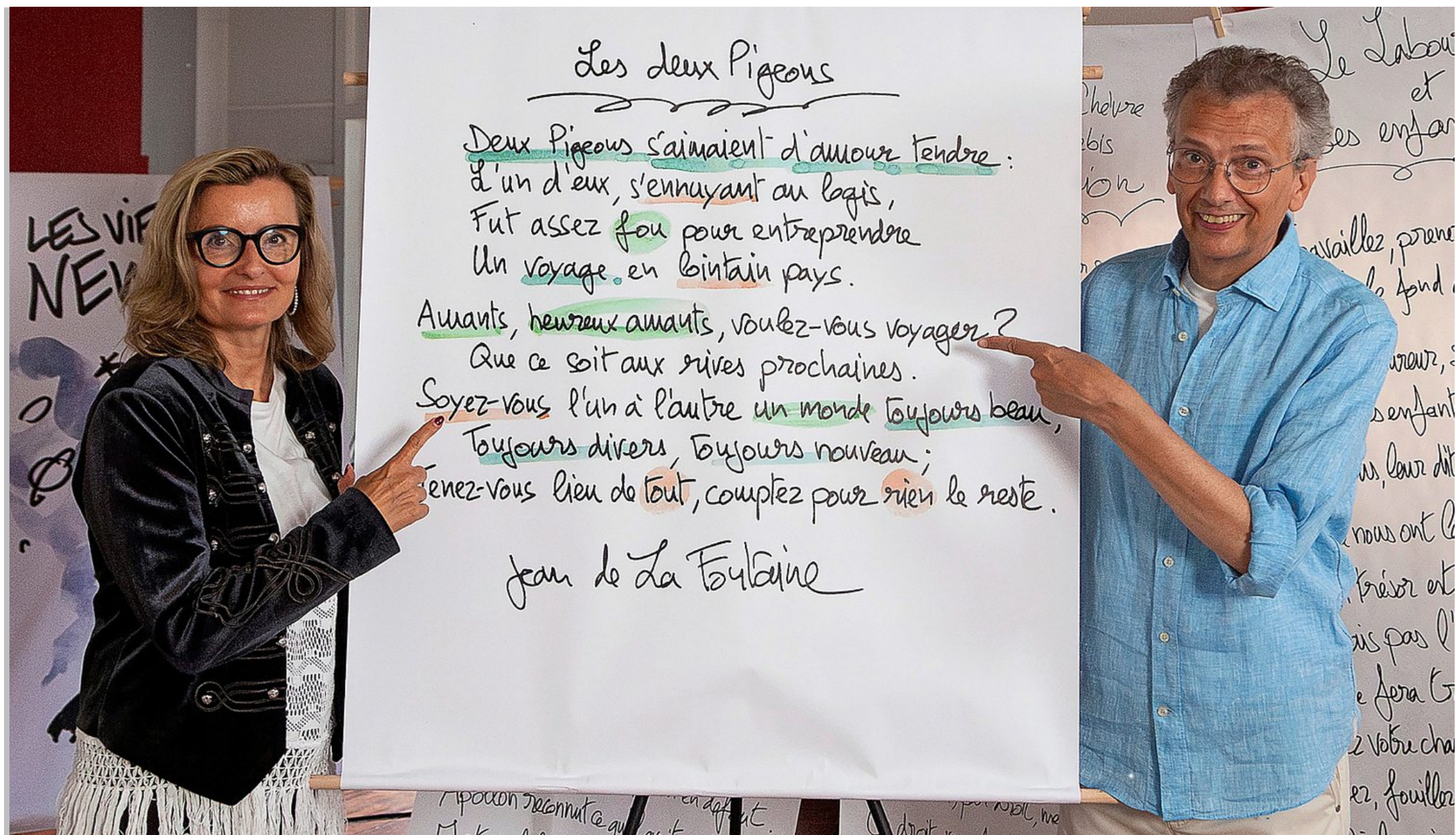


Série en vidéo



La journaliste Martina Chyba, les humoristes Cuche et Barbezat (en bas à gauche) ainsi que les commentateurs David Lemos et Johan Djourou (en bas à droite) font partie des invités de la nouvelle saison de «Récite-moi La Fontaine». LÉANDRE SÉRAÏDARIS



Avec Fiami, La Fontaine rejaillit

Dans son atelier du château de Penthes, le dessinateur genevois Fiami invite dix personnalités à partager sa passion pour le célèbre fabuliste.

Philippe Muri

Il n'a pas son pareil pour rendre les fables de La Fontaine joyeuses et accessibles. Passionné par l'auteur de «La cigale et la fourmi», Raphaël Fiammingo alias Fiami lui a consacré plusieurs expositions ainsi que de nombreuses capsules vidéo tournées avec des enfants, des ados, des aînés, des personnes en situations de handicap ou des bédéastes. Pour la cinquième saison de son épatante série soutenue par l'Office fédéral de la culture, le dessinateur genevois a invité dix personnalités romandes d'horizons très différents à partager sa passion pour le fabuliste né il y a un peu plus de 400 ans.

Des noms? À l'image, on retrouve le Prix Nobel de physique Didier Queloz, le président de l'Union syndicale suisse et candidat au Conseil des États Pierre-Yves Maillard, le philosophe Alexandre Jollien, les commentateurs de l'équipe suisse de football David Lemos et Johan Djourou, les journalistes Martina Chyba et Bernard Pichon, les humoristes Cuche et Barbezat ainsi que l'entrepreneuse Sofia de Meyer. Du beau linge qui a rejoint Fiami dans son atelier idéal du château de Penthes, sur la commune genevoise de Pregny-Chambésy, pour digresser autour de La Fontaine. Huit fables

passent à la moulinette. Le résultat s'apprécie sur YouTube et sur le site de Fiami.

«La Fontaine m'accompagne depuis tout petit. À 8 ans, j'ai découvert «Le loup et l'agneau». C'était beau, drôle et cruel. Ce souvenir m'a marqué pour la vie», raconte Fiami, invité récemment par le Club suisse de la presse au Domaine de Penthes, à quelques pas de l'endroit où il a reçu ses invités durant l'été. «Quand, en 2015, j'ai entrepris de remettre différentes fables en lumière, j'ai commencé par les plus connues. Puis je me suis piqué au jeu, élargissant peu à peu ma palette, avec la volonté de me renouveler chaque saison.»

Surpris ou émerveillés

Comment choisit-il celles et ceux qu'il invite? «Je fais appel à des gens pour lesquels j'ai une certaine admiration, qui me sont a priori sympathiques et que j'ai envie de rencontrer. Je suis toujours étonné quand on me dit oui! C'est le miracle de La Fontaine...» À ses hôtes, Fiami propose une fable, qu'il commente en leur compagnie, avec un enthousiasme qui ne se dément pas. Insistant sur des points précis, il suggère des pistes, tirant volontiers des parallèles entre les mots du poète et l'actualité, ou la situation professionnelle de ses interlocuteurs. Le résultat vaut le détour.

«Toutes les fables ont en commun de nous étonner et de nous émerveiller», résume Fiami. À Martina Chyba, il a soumis un texte moyennement connu: «Les deux pigeons». «C'est une vision du rapport amoureux assez particulière. On peut y voir une métaphore de l'infidélité, mais aussi un côté développement personnel, très XXI^e siècle», commente hors antenne la journaliste de la RTS, présente au Domaine de Penthes. Pour elle, qui a transpiré durant ses études sur la technique de versification de La Fontaine, le fabuliste reste d'actualité aujourd'hui. «À tout âge et suivant sa propre évolution, on peut trouver dans ses écrits quelque chose qui résonne en nous.»

Invité lui aussi à Penthes, Pierre-Yves Maillard abonde dans le même sens. Ravi de découvrir «Le laboureur et ses enfants», un texte que Fiami met en parallèle avec le livre «Un vélo pour Noël» écrit par le politicien vaudois, le tribun socialiste s'est frotté à La Fontaine à l'école, comme beaucoup de gens de sa génération. «Il faudrait relire ses textes plus tard, pour en apprécier le potentiel politique et sociologique.»

Autre ambassadeur de La Fontaine choisi par Fiami, Didier Queloz commente «Le chêne et le roseau». «J'ai aimé me replonger

dans la musique des mots», explique-t-il en visioconférence depuis Cambridge, en Angleterre, où il réside. «Il existe plusieurs niveaux dans cette fable. À l'époque où je l'ai apprise, je n'avais pas bien discerné la fin dramatique. On se trouve dans les prémisses de la Révolution française. C'est presque un pamphlet politique, comme si La Fontaine sentait que le monde était en train de changer.»

Visionnaire, l'auteur du «Lièvre et la tortue» s'adapte aux situations les plus inattendues. La preuve: Fiami a suggéré aux spécialistes football de l'équipe suisse David Lemos et Johan Djourou de placer un vers de la Fontaine durant le commentaire d'un match! Pari tenu. Le 9 septembre dernier, pendant la rencontre de la Nati contre le Kosovo, Lemos a ainsi glissé mine de rien la célèbre phrase: «Rien ne sert de courir, il faut partir à point»...

«Récite-moi La Fontaine»,

saison 5. À voir sur YouTube et fiami.ch Sur son site, Fiami présente 40 fables en ligne. Aux vidéos, il a ajouté les versions des textes manuscrites par ses soins, et les références aux sources dont s'est inspiré le poète. Des dessins agrémentent également certaines pages.

